

Mathilde Anquetil

**Mobilité Erasmus
et communication
interculturelle**

Une recherche-action pour
un parcours de formation

Mathilde Anquetil

**Mobilité Erasmus
et communication
interculturelle**

Une recherche-action pour
un parcours de formation

Introduction

Le programme Erasmus a longtemps représenté le volet humaniste du projet européen par rapport à la construction technocratique d'une union économique: un espace concret de libre circulation des personnes et des idées dans une Europe réconciliée, comme pendant de l'espace marchand. Avec l'adoption d'un processus d'unification politique et dans un contexte de concurrence économique aiguë, Erasmus s'est chargé d'une mission éducative plus exigeante, au sein d'un plus vaste projet, celui du programme Socrates, comme action pour la construction de l'Europe selon le modèle de la société cognitive, en réponse aux défis de la mondialisation de l'économie. Ouverture, liberté, contacts étaient les maîtres-mots du programme originel visant l'abattement des frontières; formation, employabilité, pluralité, ceux de l'intervention sociale d'aujourd'hui lorsque la mobilité devient un instrument d'ingénierie éducative.

Mais on s'aperçoit actuellement que la seule mobilité n'apporte pas toujours tous les effets escomptés. Les étudiants reviennent du séjour, certainement déniaisés¹ sur le plan personnel, ils ont pris conscience des dimensions internationales du monde contemporain, ils ont abandonné un ethnocentrisme primaire et acquis une autonomie salubre par rapport au milieu d'origine. La plupart ont appris à s'adapter, dans le sens d'«accepter les autres comme ils sont», ont passé quelques examens en se pliant au système, ont su profiter des ressources touristiques du territoire, ont noué des amitiés internationales. Des objectifs de flexibilité opérationnelle, transférables pour promouvoir l'employabilité des sujets, sont atteints. Mais si l'on assigne au programme la mission d'insuffler les bases d'une citoyenneté européenne active par la participation à la construction d'un espace identitaire tiers, où le pluriculturel signifie plus qu'une cohabitation respectueuse, les résultats restent au-dessous des investissements.

Les bilans mettent en relief les déficits de l'éducation communicative et culturelle des sujets si l'on confie ce soin à la seule expérience du

1 Ils ont pris de l'envol: étymologiquement, niais est le faucon à peine sorti du nid. REY A. (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, Paris.

dépaysement. Des mesures sont alors mises en place pour soutenir les étudiants dans leurs démarches d'intégration. Ainsi naît un nouveau terrain d'intervention sociale d'accompagnement de la mobilité, mais l'approche retenue s'inspire souvent de démarches d'assistance pour des sujets réputés «en difficulté» par rapport au milieu d'accueil. Or sur le terrain de l'immigration, de nouveaux concepts ont été forgés pour promouvoir l'interaction entre sujets d'origines culturelles différentes, comme communication interculturelle enrichissante pour les deux parties, abandonnant l'objectif d'assimiler l'étranger dans le groupe dominant, ou de le cantonner à un rôle d'hôte temporaire. Ces conceptions ont insufflé un renouvellement dans la didactique des langues étrangères, et s'imposent aujourd'hui comme références majeures pour la définition des finalités des échanges culturels.

Le programme Erasmus a été perçu par les universités comme dispositif d'internationalisation de l'enseignement disciplinaire, garantissant à tous la possibilité de faire l'expérience de l'universalité des savoirs. Les objectifs de formation personnelle et sociale ont longtemps été tenus à l'écart de l'enceinte académique et délégués à la socialisation dans le milieu informel. Notre hypothèse est que l'université peut contribuer à cette éducation citoyenne si elle organise un raccord entre la formation expérientielle et la démarche réflexive caractéristique de l'enseignement supérieur. Outre la qualification des compétences des étudiants, l'université produit aussi des connaissances sur ce domaine et devient un sujet en mesure de dialoguer avec les politiques culturelles en provenance des institutions européennes, un sujet caractérisé par sa participation à un idéal humaniste qui ne se départit pas de son esprit critique face aux risques d'idéologisation des initiatives politiques conditionnées par le contexte économique.

Dans le cadre de l'école doctorale *Politica, Educazione e Formazione Linguistico-Culturale* de l'Université de Macerata, il nous a été permis de réunir les conditions d'une recherche-action sur ce thème en proposant aux étudiants Erasmus un module de formation universitaire intitulé «Mobilité Erasmus et Communication Interculturelle». Nous souhaitons rendre compte de cette expérience.

Notre texte se compose de trois parties.

- Dans la première (chapitres 1 et 2) nous définissons les bases de notre recherche-action, en étudiant comment *la mobilité contemporaine bouleverse la didactique* des langues, des cultures, assigne de nouvelles tâches formatives que le système de formation universitaire doit réinterpréter.
- La deuxième partie (chapitres 3 à 5) interroge l'objet du champ pédagogique convoqué: les compétences interculturelles des étudiants de mobilité. Après un état des lieux sur les compétences interculturelles des étudiants de mobilité à travers quelques études disponibles sur ce thème, nous tentons de mettre au clair une typologie pour cerner cet objet en proposant *un référentiel* utile tant pour le diagnostic que pour l'établissement d'objectifs didactiques opérationnels. Puis nous rendons compte d'une enquête réalisée sur le terrain afin d'établir un bilan des compétences des étudiants et mettre en évidence les besoins de formation.
- Dans la troisième partie (chapitres 6 à 8), nous proposons *une contribution pour la didactique de la communication interculturelle en situation de mobilité étudiante*. Une étude comparée de quelques dispositifs expérimentés dans différents pays permet de repérer des outils didactiques disponibles mais aussi de situer le champ pédagogique dans le champ social de la mobilité étudiante afin de définir une orientation pour une politique éducative de la mobilité étudiante. De là nous posons les principes de notre programme expérimental, en particulier avec la définition du statut social de l'étranger dans le projet de société contemporaine de l'Europe, puis nous exposons les différents éléments de l'action didactique expérimentale. Enfin nous formulons un bilan de l'expérimentation et indiquons quelques éléments pour poursuivre la recherche sur la formation interculturelle des étudiants Erasmus, en gardant à l'esprit les finalités humanistes de la rencontre avec l'altérité.